

En Etre d'exception : l'Abbé Francis RICOU



Vicaire aux Carmes, aumônier de JOC, de GUIDES, de JIC...

Aumônier des requis, et profitant de ces dernières fonctions et des autorisations de circuler qu'elle procurait pour «se renseigner et faire passer», toujours sur la brèche, ranimant les courages, porteur d'optimisme dans les moments les plus tragiques, Francis RICOU, à la tête d'une colonne de réfugiés des Carmes, quitte BREST le 14 août vers 11 heures, par GUILERS, et jusqu'à SAINT RENAN. Le lendemain, nous parvenons dans l'après-midi à BOURG-BLANC.

C'est là que nous voyons la première Jeep, qui emmène l'abbé au P.C. américain.

Il en revient, conduit sa colonne à LANDEDA, où elle s'installe.

«le 19, deux commandants américains, accompagnés du commandant FAUCHER, viennent lui demander de rentrer à Brest pour prendre contact avec l'aumônier et les officiers allemands.

Conduit en Jeep jusqu'à Lanrivouré, il traverse un barrage d'artillerie allemand, et est refoulé sur la route de Penfeld par des paras allemands».

A l'occasion de cette mission, il est blessé au pied, et sera soigné à l'Hôpital de LANDERNEAU...

Ce n'est qu'un épisode de son action, qui lui valut la médaille de la Résistance...

Ricou Francis : Né le 18-04-1908 à Saint-Eutrope ; 1934, prêtre, vicaire aux Carmes Brest ; 1945, vicaire à Saint-Michel Brest ; 1951, recteur de Saint-Guérolé, Penmarc'h ; 1954, doyen honoraire ; 1959, recteur de Moëlan ; 1962, recteur de Kernouës ; 1968, aumônier de la Retraite, Ker-Stears, Brest ; 1971, aumônier de la clinique de Lanroze, Brest ; décédé le 31-07-1972.



Le Progrès 1984

L' ABBE FRANCIS RICOU.

BREST.- Hier après-midi, en l'église de Lambézellec, ont été célébrées les obsèques de l'abbé Francis Ricou, aumônier de la clinique de Lanroze. Très connu dans le département, où il laissera le souvenir d'un homme de dialogue et de contacts, l'abbé Ricou était né en 1908, à Saint-Eutrope, près de Plougonven et fut ordonné prêtre en 1934.

Vicaire aux Carmes, la paroisse centrale de Brest, jusqu'à la destruction de la ville, il ne resta pas indifférent au mouvement de résistance qui se développa dans la ville même et dans ses environs. Fondateur de "foyers d'accueil" clandestins qui fonctionnaient au port de commerce, à l'école publique de Saint-Pierre et rue Neptune, il y recevait qui voulait se dérober aux recherches. Aumônier du groupe "Défense de la France" et du groupe F.F.I. de la région de Saint-Renan, il fut lui-même blessé lors des combats de la Libération dans la région de Plougonvelin.

A la fin de la guerre, l'abbé Ricou fut nommé vicaire à la paroisse de Saint-Michel. Puis il quitta le Nord-Finistère pour Saint-Guénolé-Pennmarc'h où il demeura jusqu'en 1959 et où il fit construire une nouvelle église. Après trois années passées à Moëlan-sur-mer (1959-1962), il exerça son ministère à Kernouës jusqu'en 1968. Puis il fut aumônier de l'Institution "La Retraite" à Brest et de la clinique de Lanroze.

De santé fragile depuis quelques années, l'abbé Ricou s'occupait, en dehors de son ministère, de nombreux mouvements comme la "Croix d'or", "Vie montante", les "Equipes Notre-Dame", la Fraternité catholique des malades.

La cérémonie religieuse a été célébrée hier par Mgr Quélen, ancien curé archiprêtre de Saint-Louis de Brest et évêque d'Angers. Le chanoine Kervennic, vicaire général, retraça les épisodes marquants d'une vie exemplaire.

L'abbé Ricou a été inhumé au cimetière de la clinique Saint-Joseph de Lanroze.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Guerre 1939-1945

CITATION



DECISION N° 841

LE SECRETAIRE D'ETAT AUX FORCES ARMÉES "GUERRE" "CITE :

A L'ORDRE DE LA DIVISION" R I C O U " Francis, Yves, Jean, Marie .

" Aumônier des F.F.I. du canton de ST-RENAN. A rempli de nombreuses missions spéciales très périlleuses dans les lignes allemandes de la région Brestoïse, au cours du siège de BREST; puis à suivi les troupes F.F.I. sur le terrain du combat encourageant et soignant inlassablement les combattants, se rendant sur la ligne de feu aux endroits les plus menacés, avec un mépris le plus absolu du danger pour y rechercher les tués et les blessés. A été sérieusement blessé entre les lignes le 3 septembre 1944 dans la région de COSQUER en PLOUGONVELIN (Finistère) dans l'accomplissement de sa mission. "

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC ETOILE D'ARGENT .

Elle annule et remplace celles accordées antérieurement pour les memes faits .

POUR AMPLIATION

FAIT à PARIS , le 1er OCTOBRE 1949

L'Administrateur de 2^e Cl. BOUZOU
Chef du Bureau des "DECORATIONS"
P.C. le Capitaine LAMOTHE

signé : MAX LEJEUNE

Abbé RISCOU
Aumônier lieutenant



Compte rendu

Propagandiste de "la Défense de la France" depuis 1942, fabriquant et distribuant des fausses cartes d'identité aux jeunes voulant échapper au S.F.O. j'en ai recueilli et caché plusieurs dans mes Foyers de la rue Neptune.

Le 8 août, service de renseignements organisé en liaison avec le 2ème Bureau de la Marine pour indiquer les emplacements des batteries, projecteurs, etc...

Le 14 août, départ de Brest chargé d'une mission auprès des Américains de la part d'un groupe d'officiers Allemands par l'intermédiaire de l'aumônier catholique.

"Prévenir les Américains d'encercler Brest du plus près possible afin d'empêcher ceux de l'intérieur de sortir pour l'approvisionnement et surtout ceux de l'extérieur "anti-parachutistes" d'entrer à Brest. la reddition de la ville ne saurait dans ce cas. Faire vite et ne pas détruire la ville."

Le 15 août au soir, mission accomplie à Placennec par l'intermédiaire du Commandant Louis.

Le 18 août, entrevue avec le Commandant Louis accompagné de deux Commandants Américains. Volontaire pour rentrer à Brest prendre contact avec l'aumônier allemand et le groupe d'officiers, conduit en Jeep jusqu'à Lanrivouaré. Départ pour Brest sous le bombardement avec mission de demander à un des officiers allemands de venir à St Renan se mettre en rapport avec les Américains. Arrivée à Guilers le 19 dans l'après-midi. Démarches auprès d'un officier allemand qui autorise le retour à Brest. Arrêté par les anti-parachutistes sur la route de Penfeld avec menaces. Dans la soirée, retour à St Renan où, sur les indications données à un Américain, un soldat allemand fut capturé.

Le 20 août, compte rendu de la mission au Commandant Lou et aux commandants Américains.

Le 25 août, départ comme aumônier avec Les F.F.I. des compagnies de Landéda, Plouguerneau et Lanilis. Mutation pour la compagnie de St Renan-le Conquet le 31 août et départ pour Locmaria Plouzané.

Le 1er septembre, attaque Américains-F.F.I. sur Porsmilin puis Le Cosquer sous une vive riposte allemande. Dans la soirée patrouille hardie de la section de Plougonvelin qui captura une vingtaine d'Allemands. Plusieurs F.F.I. légèrement blessés, deux disparus. Après avoir obtenu quelques renseignements sur les lieux, départ seul en reconnaissance. Première tentative vaine. Après plus amples renseignements, second essai. Les deux F.F.I. étaient couchés face contre terre dans un terrain vague au-delà du village de Keredern. Marche d'approche pour savoir s'ils étaient morts ou blessés. Ils avaient reçu une balle en plein front. Après plusieurs vains essais pour franchir le talus avec les cadavres, retour à la position. Compte rendu au Commandant de la Compagnie

voir
à Casimir de
Brest
P:31

Le 2, après une nuit très mouvementée et des combats incessants, nouvelle reconnaissance auprès du village de Morouan. Un vieux paysan qui travaillait sur un tas de paille avait été tué et son compagnon blessé au bras. Il fallut aller prendre le mort et le faire ensevelir.

Nouvel essai pour ramener les deux F.F.I. tués la veille. Reçu par une rafale de mitrailleuse. Reconnaissance dans une autre direction. Soudain, dans un carrefour, un canon de mitrailleuse émergeant d'un abri allemand. Un coup d'oeil dans l'abri: il était vide. Les Allemands étaient partis en abandonnant armes et munitions. Aussitôt retour à la Compagnie mitrailleuse sur l'épaule. Puis départ avec les hommes chercher le matériel laissé sur le terrain: bandes de mitrailleuses garnies, fusils, sacs, etc...

Le dimanche 3 septembre vers 11 heures, après célébration d'une première messe au Cosquer, d'une seconde à Kersadon, les Américains avançant vers le bois où se trouvaient les Allemands, nouvel essai pour ramener les deux F.F.I. Après les avoir atteints, au moment de franchir le talus pour revenir une balle tirée par un Allemand du bois me traverse le talon gauche. Blessé et me trouvant incapable de marcher normalement, après pansement fait par les Américains, départ à cloche-pied et à quatre pattes pour Goasmeur. Là, une voiture ambulance attend les blessés pour les conduire à l'hôpital.

Arrivée à Lesneven le 5 septembre à 15 heures.

Départ pour l'hôpital de Morlaix le 6 septembre.

Arrivée à l'hôpital de Landerneau, pavillon des F.F.I., le 20 septembre.

Départ en convalescence le 31 décembre 44.

Situation militaire:

Classe 28

Maréchal des Logis en Mai 1930 au 306^e R.A.

Guerre: 39-40.

Maréchal des Logis chef de section 133^e R.A. lourde.

Croix de guerre.

Nommé aumônier lieutenant F.F.I. à la date du 1^{er} septembre 1944 par le Colonel Bertaud.